



---

## Evolution des marchés des énergies fossiles 2 / 2013

Période sous revue : 1<sup>er</sup> trimestre 2013

---

- Depuis des années, la hausse de la consommation pétrolière est presque uniquement le fait des pays non-membres de l'OCDE. Cette tendance va se poursuivre et à partir de fin 2013, ces pays consommeront globalement plus de pétrole que ceux membres de l'OCDE.
- Fin mai, l'OPEP a reconduit son plafond de production de 30 mbj en vigueur depuis un an et demi. Cette année, la production du cartel devrait diminuer de 0.8 mbj, c.-à-d. autant que le surcroît de production attendu aux USA et au Canada.
- En raison des températures inhabituellement basses, la consommation de combustibles a fortement augmenté en Suisse au premier trimestre 2013. En revanche, la demande de carburants a baissé en raison notamment du déficit marqué d'ensoleillement.
- Au cours des dix dernières années, les produits pétroliers ont nettement renchéri en Suisse. Néanmoins, l'essence reste meilleur marché chez nous que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE. Quant au mazout, son prix est plus bas en Suisse que dans tous les pays de l'OCDE, exceptés aux USA et au Luxembourg, selon la statistique de l'AIE.



# 1 Evolution et perspectives à l'étranger

## 1.1 Conjoncture

Avec 3.2 %, la croissance de l'économie mondiale en 2012 a été plus faible qu'en 2011 (+4.0 %). Dans la zone Euro, qui traverse sa plus longue période de récession, le PIB a reculé de 0.6 % en 2012 et de 0.7 % au [1<sup>er</sup> trimestre 2013](#) (en comparaison annuelle). Pour 2013, le Fonds Monétaire International (FMI) table dans ses [perspectives d'avril](#) avec une croissance globale de 3.3 % alors que la zone euro devrait rester en récession (PIB : -0.3 %, voir le Tableau 1). Par rapport aux chiffres publiés en janvier, les spécialistes du FMI ont réduit leurs perspectives de croissance. Dans le cas de la Chine – laquelle reste le moteur de l'économie mondiale – le FMI a une fois encore revu ses [perspectives](#) pour 2013 à la baisse à fin mai (7.75 % au lieu de 8 %). Et à en croire l'institut financier [HSBC](#), la croissance chinoise pourrait même ne pas dépasser 7.4 %. De l'avis de l'AIE et de la Commission de l'UE, les perspectives économiques mondiales se sont nettement assombries depuis fin 2012. Pour 2013, la [Commission](#) table avec un recul de 0.4 % du PIB des 17 pays de la zone Euro.

## 1.2 Pétrole

### 1.2.1 Demande et offre

Selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la consommation mondiale de pétrole a augmenté de 1.0 % à 89.8 millions de barils/jour (mbj) en 2012. Le surcroît de consommation revient depuis des années aux pays non-membres de l'OCDE<sup>1</sup> ainsi qu'au secteur des transports. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, la hausse s'est poursuivie au même rythme (+1.0 % à 89.8 mbj comparé au 1<sup>er</sup> trimestre 2012) et il devrait en être ainsi jusqu'en fin d'année, selon l'AIE<sup>2</sup>. En 2012, la production pétrolière mondiale a atteint 91.1 mbj, en progression de 2.8 % par rapport à 2011. Les pays de l'OPEP ont contribué à ce surcroît à hauteur de 60 %, le reste provenant en grande partie d'Amérique du Nord. De janvier à août 2012, l'Arabie-Saoudite a extrait en moyenne 9.8 mbj de pétrole brut, ce qui n'était plus arrivé depuis 30 ans. Entre-temps, les pays de l'OPEP ont nettement diminué leur production : au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, la baisse a atteint 1.3 mbj par rapport au maximum enregistré au 2<sup>ème</sup> trimestre 2012. Ce recul découle d'une part des sanctions économiques frappant l'Iran – lesquelles ont ramené à [0.7 mbj](#) les exportations pétrolières de ce pays (soit une diminution des deux tiers) – d'autre part de la décision de l'Arabie-Saoudite de réduire son offre afin de maintenir le prix du baril de brut en dessus de 100 dollars, un niveau que les autorités saoudiennes considèrent comme juste et raisonnable. Fin mai, l'OPEP a décidé de reconduire son plafond de production de [30 mbj](#) en vigueur depuis un an et demi. Pour 2013, l'AIE table avec une offre supplémentaire de pétrole brut de 1.1 mbj (+2.1 %) de la part des pays non-membres de l'OPEP, dont 0.8 mbj aux Etats-Unis et au Canada. De l'avis du Centre for Global Energy Studies (CGES<sup>3</sup>), la production des pays de l'OPEP devraient diminuer d'autant.

A moyen terme (jusqu'en 2018), l'agence table avec une progression de la demande de pétrole de 1.3 % par an en moyenne. C'est ce qui ressort du rapport intitulé [Medium-Term Oil Market Report](#) publié à mi-mai par l'organisation et selon lequel la consommation pétrolière mondiale devrait atteindre 96.7 mbj en 2018, 6.9 mbj de plus qu'en 2011. Si l'AIE table avec un recul de 0.5 % par an de la demande des pays de l'OCDE<sup>4</sup>, en revanche elle s'attend à une hausse de 3.0 % ailleurs dans le monde. A partir de fin 2013, les pays non-membres de l'OCDE consommeront plus de pétrole que ceux de l'OCDE. Du côté de l'offre, les capacités de production devraient progresser de 8.4 mbj pour atteindre 103 mbj. L'Amérique du Nord contribuera à cette hausse à raison de 3.9 mbj<sup>5</sup>, dont 2.3 mbj pour le « pétrole serré » ([tight oil](#)) américain et 1.3 mbj pour les [sables bitumineux](#) canadiens, deux ressources pétrolières non conventionnelles. D'ici 2020, les USA devraient ravir à l'Arabie Saoudite la place de plus grand producteur de pétrole. Pour ce qui est de l'OPEP, l'AIE envisage un surcroît de capacités de production de 2.4 mbj d'ici 2018 – dont 1.6 mbj uniquement en Irak – et cela malgré le fait que les pays consommateurs dépendront de moins en moins du cartel pour leur approvisionne-



ment. De ce fait, les réserves de capacités de production de l'OPEP devraient passer d'environ 5 mbj actuellement à plus de 7 mbj dès 2014, avant de reculer légèrement à 6.4 mbj jusqu'en 2018. Selon l'OPEP, ces réserves pourraient même atteindre [8 mbj](#) à moyen terme – leur plus haut niveau [depuis 2002](#) – et faire pression sur les prix. L'augmentation massive de la production pétrolière en Amérique du Nord et le recul des importations des USA obligeront les pays producteurs d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Moyen Orient à chercher de nouveaux débouchés sur le continent asiatique, avec comme conséquence un déplacement vers l'Est du centre de gravité du marché pétrolier.

L'impression que bientôt les hydrocarbures seront disponibles en abondance a encore été renforcée par un [rapport](#) de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (Energy Information Administration, EIA) sur les ressources en pétrole et en gaz de schiste. L'EIA estime à au moins 345 milliards de barils le pétrole de schiste techniquement exploitable, 10 % de plus qu'estimé précédemment. De l'ensemble des ressources pétrolières connues, environ 10 % sont de nature non conventionnelle.

### 1.2.2 Prix

En 2012, les prix pétroliers exprimés en dollars ont égalé en moyenne ceux – record – de 2011<sup>6</sup>. Certes, d'importantes fluctuations de prix<sup>7</sup> ont été enregistrées sur le marché spot de Rotterdam mais globalement, le renchérissement de l'essence et du gasoil n'a été que de quelques pour cent (voir le Tableau 1). Fin 2012 et début 2013, l'hiver rigoureux sur tout l'hémisphère Nord ainsi que la bonne tenue des économies chinoise et américaine ont entraîné un nouveau renchérissement pétrolier. Début février, le baril de brut Brent a atteint 118 dollars, son plus haut niveau depuis mai 2012. Ensuite, le prix du Brent a fluctué entre 97 et 110 dollars, comme le montrent les graphiques de [OILENERGY](#). Quant au brut WTI, il reste meilleur marché que le Brent mais la différence de prix ([Spread](#)) entre les deux bruts de référence ([Benchmarks](#)) a nettement diminué<sup>8</sup>. Pour 2013, le CGES prévoit dans son scénario de référence un prix moyen de 103 \$/bbl pour le brut Brent, 8 % de moins qu'en 2012. Un recul nettement en dessous de ce niveau apparaît peu vraisemblable. En effet, les pays de l'OPEP réduiraient leur production pour l'empêcher (en particulier ceux membres du [Conseil de coopération du Golfe persique](#), qui rassemblent plus de la moitié des capacités de production du cartel).

A moyen terme, l'augmentation des réserves de capacités de production des pays de l'OPEP (voir ci-dessus) risque fort de faire pression sur les prix pétroliers. Toutefois, il ne faudrait pas oublier le rôle essentiel que jouent les coûts de production. Ceux-ci sont bien plus élevés pour le pétrole non conventionnel et les gisements off-shore difficiles d'accès que pour les champs pétroliers situés sur terre ferme. Si ces gisements s'avèrent rentables aux prix actuels du pétrole, ce ne serait plus le cas de la plupart des projets d'exploitation réalisés récemment – notamment aux USA – si le prix du baril de brut chutait en dessous de 70 dollars, de [l'avis d'experts](#).

## 1.3 Gaz

### 1.3.1 Demande et offre

Selon les chiffres publiés par [BP](#), la consommation mondiale de gaz naturel a progressé de 2.2 % en 2012, soit plus qu'en 2011 (+1.7 %) mais moins que durant la décennie 2001 à 2011 (+2.8 % en moyenne). D'une région à l'autre, l'évolution a été très contrastée. Aux Etats-Unis – de loin le plus grand marché gazier du monde – la consommation de ce combustible s'est accrue de [4.6 %](#) selon l'EIA. Dans ce pays, le gaz remplace toujours plus le charbon dans la production d'électricité, en raison de son prix extrêmement bon marché. Au Japon – pays plus gros importateur de gaz – la consommation a bondi de 10.3 % selon BP<sup>9</sup>, suite à la catastrophe de Fukushima. Sur les marchés émergents, la demande de gaz a aussi beaucoup progressé, particulièrement sur le continent asiatique (Chine et Thaïlande : +10 % ; Corée du Sud et Bangladesh : +8 %). En revanche, dans l'UE, la consommation a encore baissé de 2.3 % après le recul de 10 % de 2011<sup>10</sup>. D'une part, la crise économique freine la demande d'énergie, d'autre part, la rentabilité des centrales électriques à gaz n'est plus assurée face aux bas prix du charbon et aux énergies renouvelables subventionnées<sup>11</sup>. Dans son



rapport intitulé „[Medium-Term Renewable Energy Market Report](#)“, l'AIE s'attend à ce que dans quelques années, la production d'électricité hydraulique, éolienne, solaire, géothermique ou issue de la biomasse dépasse celle des centrales à gaz. L'AIE estime que les énergies renouvelables ont plus besoin de conditions cadre transparentes et stables que de subventions, en particulier en Europe.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, la consommation de gaz aux USA a poursuivi sa hausse (+7.3 % selon l'EIA). En Europe, on a aussi enregistré une nette augmentation en raison de températures inhabituellement basses. C'est ainsi que la firme allemande RWE a vu ses ventes progresser de 12 %. Chez OMV, en Autriche, la hausse a été de 14 %. Pour ce qui concerne l'offre de gaz, l'EIA table avec une stabilisation de la production aux USA en 2013 et en 2014 en raison du bas niveau des prix.

D'ici 2018, la consommation globale de gaz naturel devrait progresser de 2.4 % par an, selon le rapport „[Medium-Term Gas Market Report](#)“ publié en juin par l'AIE. Aux USA, le gaz très bon marché concurrencera non seulement le charbon sur le marché de l'électricité mais aussi les carburants utilisés traditionnellement pour le trafic routier. En Chine, le gaz carburant va également gagner du terrain avec le renforcement des prescriptions sur les gaz d'échappement. En Europe, au vu de la faiblesse conjoncturelle et du bas niveau des prix des certificats d'émissions de CO<sub>2</sub> (voir le chiffre 1.4), l'AIE n'envisage qu'une reprise modérée de la demande de gaz.

### 1.3.2 Prix

En 2012, selon le magazine Argus Gas, les prix<sup>12</sup> du gaz naturel aux frontières de l'UE ont avoisiné 490 \$/1000 m<sup>3</sup> en moyenne (ou 13.5 dollars par million d'unités thermales britanniques, \$/mbtu), 14 % de plus qu'en 2011. A quantité d'énergie équivalente, un baril de pétrole coûterait 78 dollars. Les fluctuations de prix en cours d'année n'ont été que de 25 \$/1000 m<sup>3</sup> (0.7 \$/mbtu ou 5 %), contre 120 dollars (3.3 \$/mbtu ou 30 %) en 2011. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, on a observé une diminution de 1 % à environ 480 \$/1000 m<sup>3</sup> (13.2 \$/mbtu) par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Jusqu'à fin 2013, ces prix frontière devraient encore légèrement reculer, à l'image de ceux du pétrole. Pour ce qui est des cotations du gaz sur les marchés spot, en Europe ils ont fluctué entre 8 et 12 \$/mbtu en 2012 et au 1<sup>er</sup> semestre 2013<sup>13</sup>. Dans le même temps, le prix spot Henry Hub à la bourse de New York (NYMEX) évoluait dans une fourchette de seulement 1.9<sup>14</sup> à 4.4 \$/mbtu (l'équivalent de 11 à 28 \$/bbl pour le pétrole). En Asie, où les contrats de fourniture à long terme indexés sur les prix pétroliers restent prédominants, les prix du gaz gravitent entre 13 et 19 \$/mbtu, selon une étude de la société [British Gas](#). Pour 2013, l'[EIA](#) table avec une moyenne de 4.04 \$/mbtu pour le prix spot Henry Hub, 40 % de plus qu'en 2012.

## 1.4 Charbon

Selon le rapport de l'AIE intitulé „[Medium-Term Coal Market Report](#)“ (MTCM), la consommation de charbon augmente partout sauf aux [USA](#) où le gaz très bon marché s'impose toujours plus dans la production d'électricité. Alors que la consommation globale de charbon s'est accrue de 2.5 % en 2012 selon BP, elle a reculé de près de 12 % aux USA. En volume, les hausses les plus massives ont été enregistrées en Chine, en Inde et en Indonésie (avec des taux de croissance de 5 à 10 %). Au Royaume-Uni, en Espagne et en France, la consommation s'est accrue de plus de 20 % et dans l'ensemble de la zone UE de 3.4 %. Le recul de la demande de charbon aux USA fait pression sur les prix de ce combustible et augmente son attractivité partout ailleurs sur la planète. En juin 2013, le prix de référence pour le charbon délivré dans les ports d'Amsterdam, Rotterdam et Anvers ([ARA API 2](#)) était 17 % meilleur marché que début janvier. Par rapport aux prix élevés du printemps 2011, le recul atteint 35 %, selon [Reuters](#). De surcroît, au sein du système d'échange de l'UE, les prix des quotas d'émissions de CO<sub>2</sub> ([ETS](#)) sont tombés [extrêmement bas](#) en raison d'une offre surabondante, ce qui est tout à l'avantage des centrales à charbon. Dans son rapport MTCM, l'AIE estime que la consommation de charbon devrait continuer de progresser à moyen terme, surtout dans les pays émergents.



**Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger**

	S i t u a t i o n				P e r s p e c t i v e s	
	2012		1er trim. 2013		2013	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
<b>Croissance économique (1)</b>						
Monde		3.2				3.3
Pays développés		1.2				1.2
Zone euro		-0.6		-0.7		-0.3
Reste du monde		5.1				5.3
<b>Pétrole (en millions de baril/jour)</b>	mbj	%	mbj	%	mbj	%
<b>Consommation globale (2)</b>	89.8	1.0	89.8	1.0	90.6	0.8
OCDE	46.0	-1.1	45.7	-1.3	45.5	-1.1
Non-OCDE	43.8	3.3	44.1	3.5	45.1	3.0
<b>Production globale</b>	91.1	2.8	90.8	-0.2	91.6	0.5
Non-OPEP (2)	53.4	1.1	54.0	1.1	54.5	2.1
- dont : OCDE (2)	19.9	4.7	20.6	3.5	20.7	4.0
OPEP: LGN (2,3)	6.3	6.8	6.4	3.2	6.6	4.8
OPEP: pétrole brut (4)	31.3	4.7	30.4	-2.9	30.5	-2.6
<b>Stocks</b>		↗		↗		↗
<b>Prix</b>	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	111.6	0.3	112.5	-5.1	102.7	-8
Brut WTI (Texas) (5)	94.1	-0.9	94.3	-8.3		
Essence (Europe) (6)	123	3.5	122	-2.8		
Gasoil (Europe) (6)	128	2.8	128	-3.1		
<b>Gaz naturel</b>						
<b>Consommation globale (7)</b>		2.2				↗
- USA (8)		4.3				→
- UE (7)		-2.3		↗		
- Chine (7)		9.9				
<b>Production globale (7)</b>		1.9				↗
- USA (8)		4.8				→
<b>Prix</b>	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)	103	-31			146	43
Prix frontière UE (9)	490	14	480	-1		↘
<b>Charbon</b>						
<b>Consommation globale (7)</b>		2.0				↗
<b>Production globale (7)</b>		2.5				↗
<b>Prix ARA (USD/tonne) (9)</b>	92.5	-24	86.3	-12		

**Tendance:** Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

*Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente*

- (1) Fonds monétaire international: <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2013/update/01/>  
Zone Euro, 1<sup>er</sup> trimestre : Eurostat : [http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY\\_PUBLIC/2-15052013-AP/DE/2-15052013-AP-DE.PDF](http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/2-15052013-AP/DE/2-15052013-AP-DE.PDF)
- (2) Agence internationale de l'énergie (AIE), Oil Market Report juin 2013: <http://omrpublic.iea.org/>
- (3) LGN: liquides de gaz naturel ou condensat, voir: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Condensat\\_de\\_gaz\\_naturel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Condensat_de_gaz_naturel)
- (4) 2012 & 1er trim. 2013: AIE, Oil Market Report juin 2013  
Perspectives : CGES (MOR, juin 2013, scenario de référence): <http://secure.cges.co.uk/products/monthly-oil-report-1>
- (5) 2012 & 1er trim. 2013: US-Energy Information Administration (EIA): [http://www.eia.gov/dnav/pet/pet\\_pri\\_spt\\_s1\\_a.htm](http://www.eia.gov/dnav/pet/pet_pri_spt_s1_a.htm)  
Perspectives : CGES (MOR, juin 2013, scenario de référence)
- (6) Estimations de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
- (7) Chiffres 2012 selon la statistique de BP: <http://www.bp.com/en/global/corporate/about-bp/statistical-review-of-world-energy-2013.html>
- (8) EIA (1 mbtu = ~27.6 m<sup>3</sup> de gaz) : <http://www.eia.gov/dnav/ng/hist/n9190us3M.htm> & <http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/natgas.cfm>
- (9) Estimation grossière de l'OFEN sur la base de plusieurs publications (dont le magazine Argus Gas Connections)



## 2 Evolution en Suisse

### 2.1 Conditions cadre

Après une hausse de 12 % l'an passé, le nombre des [degrés-jours de chauffage](#) (DJC) s'est encore accru de 7.4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. D'après la statistique de [MétéoSuisse](#), ces trois mois ont été non seulement froids mais également très peu ensoleillés.

Pour ce qui est de l'activité économique, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1.0 % en 2012 et de 1.1 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2013 selon les [estimations du Seco](#). Ces taux de croissance s'entendent en termes [réels](#) annualisés. La croissance de l'économie helvétique s'appuie surtout sur la robustesse de la demande intérieure. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table avec une croissance du PIB de 1.4 % pour l'année en cours et même de 2.1 % en 2014, pour autant que la conjoncture mondiale regagne en dynamique et que la zone Euro sorte de la récession. Sur le front de l'inflation, après un recul de 0.7 % en 2012, l'[indice général des prix](#) ne devrait que peu bouger tant en 2013 (-0.1 %) qu'en 2014 (+0.2 %), selon l'Office fédéral de la statistique.

### 2.2 Demande d'énergie fossile

Il ressort de la [Statistique globale suisse de l'énergie](#) que la consommation de combustibles fossiles a augmenté d'environ 8 % en 2012, par rapport à 2011. Comme le montre la Figure 3 en annexe, la hausse s'est poursuivie à peu près au même rythme au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, en raison des températures inhabituellement basses enregistrées en février et en mars. Par contre, les ventes d'essence et de diesel ont diminué globalement de quelque 4 % à cause notamment du fort déficit d'ensoleillement qui a marqué ce trimestre. En 2012, la consommation de carburants routiers n'a augmenté que de 0.6 % alors que celle de carburant d'aviation a progressé de 2.4 %. Depuis 1997, en raison de l'engouement des Helvètes pour les véhicules à moteur diesel, ce carburant n'a cessé de grignoter des parts de marché au dépend de l'essence. La part de cette dernière au total des ventes de carburants routiers n'est plus que de 56 %, contre 77 % en 1997.

#### 2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après trois années de hausse ininterrompue, les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont diminué dans le sillage du recul des ventes au cours 1<sup>er</sup> trimestre 2013. Pour ce qui est du mazout et du gaz naturel, l'évolution de la demande s'est également répercutée sur les dépenses, mais à la hausse cette fois, comme le montre la Figure 4 en annexe.



## 2.3 Prix énergétiques

### 2.3.1 Evolution

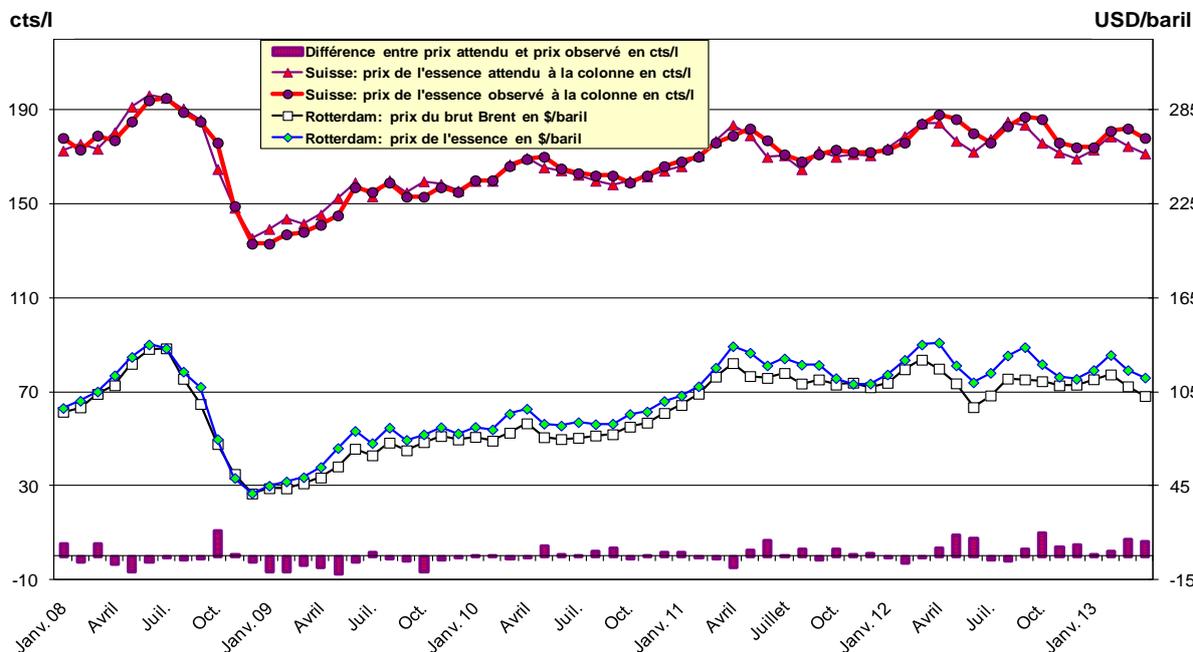
En 2012, le litre d'essence à la pompe a coûté en moyenne CHF 1.81, ce qui constitue un nouveau record en francs nominaux. Compte tenu de l'inflation – autrement dit en francs réels – ce carburant est toutefois resté 34 centimes par litre ou 16 % meilleur marché que durant l'année record de 1981<sup>15</sup>. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le prix moyen du litre d'essence a été de CHF 1.79 selon la [statistique de l'OFS](#), 2 centimes plus cher qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Il ressort des relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#) que ce carburant est environ 25 centimes meilleur marché en Suisse qu'en Allemagne et en France. Avec l'Italie, la différence avoisine les 40 centimes. Pour faire le plein à meilleur compte qu'en Suisse, il faut se rendre dans les stations service autrichiennes. Par ailleurs et comme le montre la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6 en annexe), l'essence est encore et toujours moins chère en Suisse que dans la majorité des pays européens membres de l'OCDE.

La Figure 5 en annexe présente l'évolution sur le marché de l'énergie de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est renchéri d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011. Pour ce qui est du mazout, la hausse a dépassé les 80 % entre mars 2009 et mars 2012. Depuis, les prix de ces deux agents énergétiques n'ont que légèrement diminué. Les fluctuations de prix ont été bien moindres pour le gaz naturel et les pellets de bois. En avril 2013, ils coûtaient environ pareil que quatre ans auparavant. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2013, le mazout était plus cher que le gaz (+7 %) et que les pellets de bois (+40 %). Néanmoins, ce combustible reste meilleur marché en Suisse que dans le reste de la zone OCDE, sauf aux USA et au Luxembourg (voir la Figure 6 en annexe).

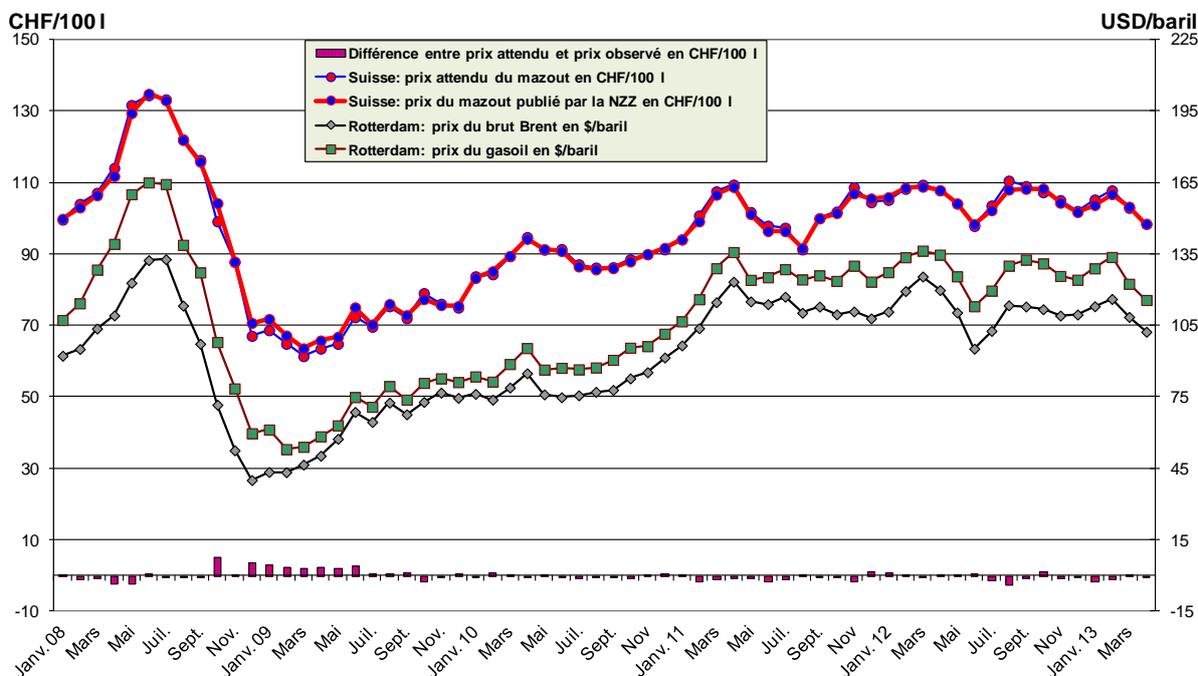
Depuis plusieurs années, les prix pétroliers déterminent en bonne partie l'évolution du niveau général des prix dans notre pays. L'an dernier, ils ont renchéri de 5 % alors que l'indice des prix à la consommation a diminué de 0.7 %. [Sans les dépenses pétrolières](#), ce taux négatif d'inflation aurait été encore plus marqué (-1.0 %). Idem en mai 2013 au cours duquel les prix pétroliers ont reculé de 6.3 % et l'indice général des prix de 0.5 %. La baisse de cet indice aurait été moitié moindre (-0.25 %) sans les produits pétroliers.

### 2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 1 et le Tableau 2 en annexe). L'OFEN fait pareil avec le prix au détail du mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3 en annexe). Depuis juillet 2009, le prix „effectif“ de ce combustible (tel que relevé chez les détaillants) ne s'écarte pour ainsi dire pas du prix „attendu“, c.-à-d. celui que l'on obtient en additionnant ses différentes composantes. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, la différence entre les deux courbes (prix attendu et prix relevé à la colonne) était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 centime par litre. Mais en 2012, selon la statistique officielle de l'OFS, le litre d'essence à la colonne était en moyenne 3 centimes plus cher qu'attendu sur la base de l'évolution de ses diverses composantes. Au cours des quatre premiers mois de 2013, l'écart s'est encore creusé à 4 centimes. Cette différence de prix s'explique au moins en partie par le fait que toujours plus de détaillants en carburants accordent des rabais particuliers à leurs clients, temporairement ou tout au long de l'année<sup>16</sup>. Par conséquent, les prix affichés à l'entrée des stations service – qui sont ceux que l'OFS relève pour la statistique officielle – sont nettement plus élevés que ceux facturés à la caisse. La différence peut aller jusqu'à 5 centimes par litre suivant les compagnies<sup>17</sup>.



**Figure 1:** Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'Office fédéral de la statistique. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.



**Figure 2:** Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



## **Commentaires et indication des sources**

<sup>1</sup> Consommation pétrolière des pays de l'OCDE en 2012 : -1.1 % ; reste du monde : +3.5 %.

<sup>2</sup> Ainsi la consommation pétrolière devrait s'accroître autant qu'en 2012 et 2011 mais trois fois moins qu'en 2010 (+3.0 %).

<sup>3</sup> Voir l'édition de juin 2013 du magazine du CGES intitulé „[Monthly Oil Report](#)“.

<sup>4</sup> L'AIE explique ce recul par la faiblesse conjoncturelle sur le vieux continent ainsi que par un accroissement de l'efficacité énergétique et une mobilité plus respectueuse de l'environnement.

<sup>5</sup> Dans son précédent Medium-Term Oil Market Report, l'AIE tablait avec une hausse de seulement 2.9 mbj pour les cinq prochaines années, c.-à-d. de 2012 à 2017.

<sup>6</sup> Aux Etats-Unis, le renchérissement de certains produits pétroliers a atteint jusqu'à 5 %, selon la [statistique de l'EIA](#).

<sup>7</sup> Le niveau le plus élevé (128 \$ le baril de brut Brent ; 108 \$ celui de brut WTI) a été atteint à mi-mars suite à l'intensification du conflit sur le dossier nucléaire iranien. Les prix les plus bas ont été enregistrés à fin juin, dans la perspective d'une aggravation de la crise de la zone euro et d'un assombrissement des perspectives économiques globales (Brent ; 89 \$ ; WTI : 78 \$).

<sup>8</sup> En automne 2011, le baril de brut Brent était 28 dollars plus cher que celui de WTI. Jusqu'en juin 2013, la différence a été ramenée à 8 dollars, pour les raisons suivantes :

- Amélioration des infrastructures de transport (voies ferrées, pipelines) entre [Cushing](#) (l'un des principaux centres de transbordement du brut WTI) et le Golfe du Mexique, ce qui a permis de réduire les stocks de brut WTI accumulés à Cushing.
- Reprise des exportations de brut libyen. Ce dernier, de qualité similaire au brut Brent, alimente surtout le marché européen. En 2012, la Libye a exporté presque autant de brut qu'avant la crise politique de 2011.
- Assombrissement des perspectives économiques européennes et ralentissement de la dynamique de l'économie chinoise, ce qui devrait réduire la demande de brut Brent. Le brut WTI est moins concerné par ces facteurs.

<sup>9</sup> L'an dernier, selon BP, le Japon a importé 118.8 milliards m<sup>3</sup> de gaz (sous forme de GNL), 11 % de plus qu'en 2011.

<sup>10</sup> Eurogas qualifie de catastrophique la situation sur le [marché du gaz de l'UE](#).

<sup>11</sup> L'exemple le plus souvent cité est celui de l'électricité éolienne et solaire en Allemagne.

<sup>12</sup> Ces prix concernent principalement des contrats de fourniture à long terme, toujours majoritairement indexés au prix du pétrole. Pour plus d'information sur ce mécanisme de formation des prix, voir [Wikipedia](#) (en allemand) et le site de l'[OFEN](#).

<sup>13</sup> Excepté durant la vague de froid extrême début février 2012 et au mois de mars 2013 particulièrement maussade. Voir une [figure](#) établie par la Commission fédérale américaine de régulation de l'énergie. Selon Argus Gas (édition du 22 mai 2013), les prix du gaz à la bourse spot [TTF](#), qui font référence pour le marché européen, ont augmenté de 18 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

<sup>14</sup> Il s'agit du prix le plus bas observé depuis une bonne décennie. Il équivaut à seulement 0.6 centime suisse par kWh, au taux de change de 95 centimes pour 1 dollar.

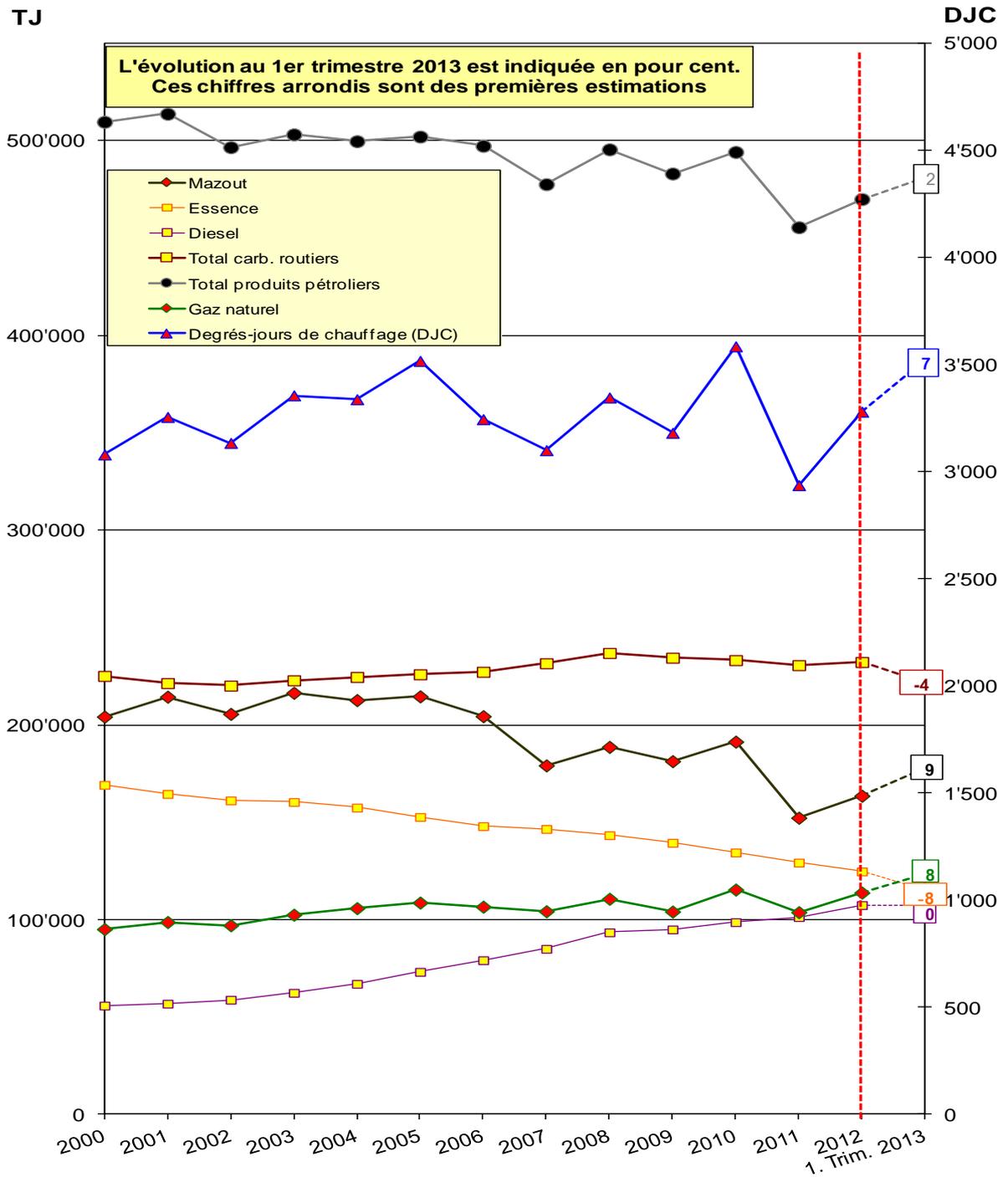
<sup>15</sup> Voir le graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2012\)](#)“, sur le site de l'[OFEN](#). En 1981, le dollar valait encore CHF 1.96, soit plus du double du taux de change actuel.

<sup>16</sup> Voir par exemple les sites du [TCS](#), de [Migrol](#) et de [Coop-Pronto](#).

<sup>17</sup> Dans la mesure où ce type de rabais est soumis à des conditions particulières, il est difficile de savoir combien de clients en profitent et ce que cela représente en termes de litres écoulés, rapporté à l'ensemble des ventes d'essence en Suisse.



### 3 Annexe: autres graphiques et tableaux



**Figure 3:** Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2013, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

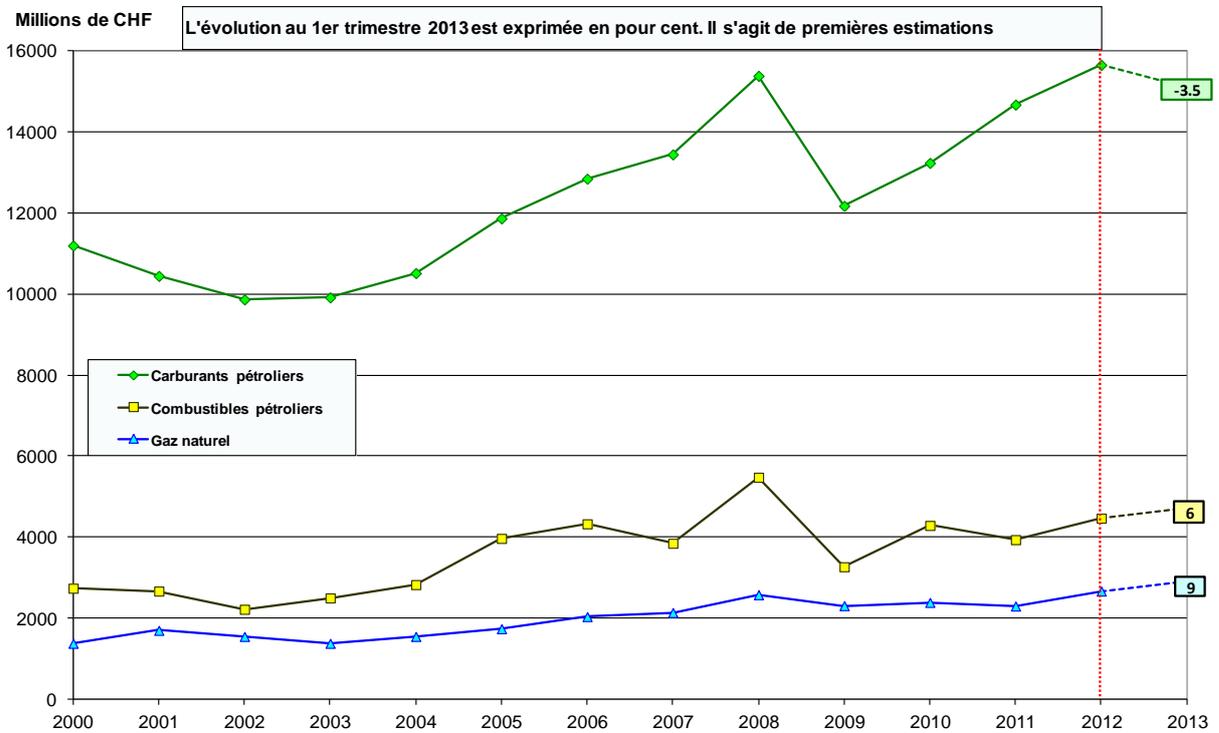


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2013, il ne s'agit que d'estimations provisoires.

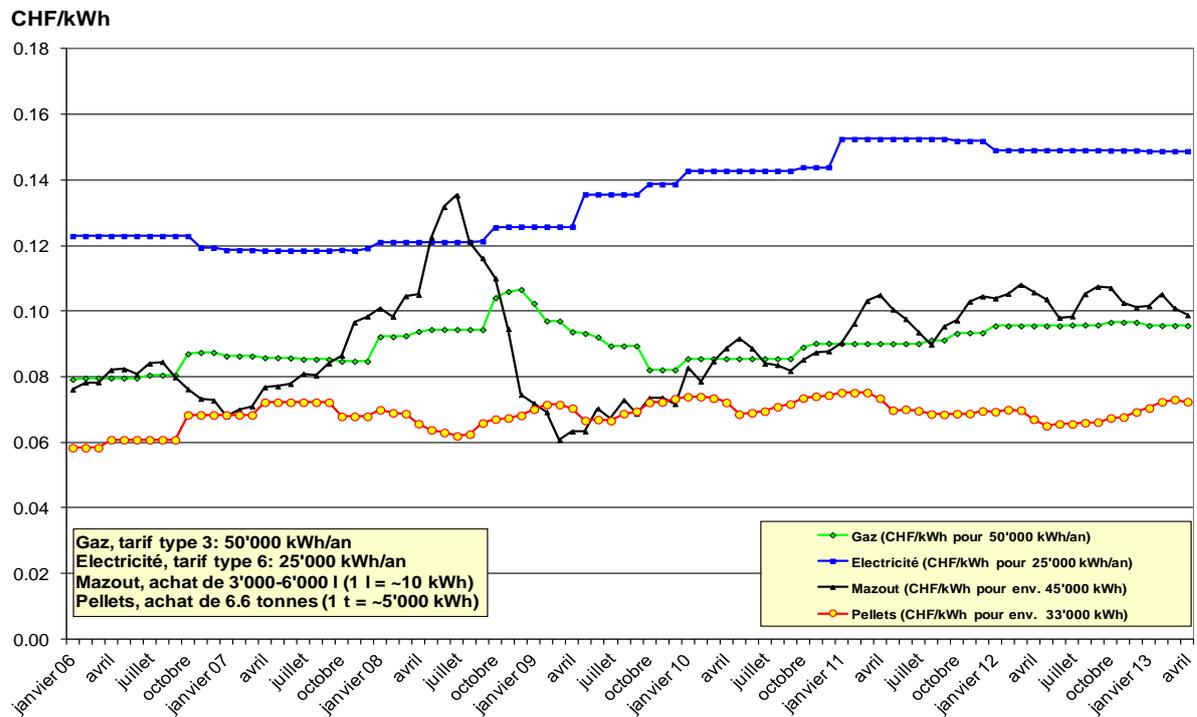
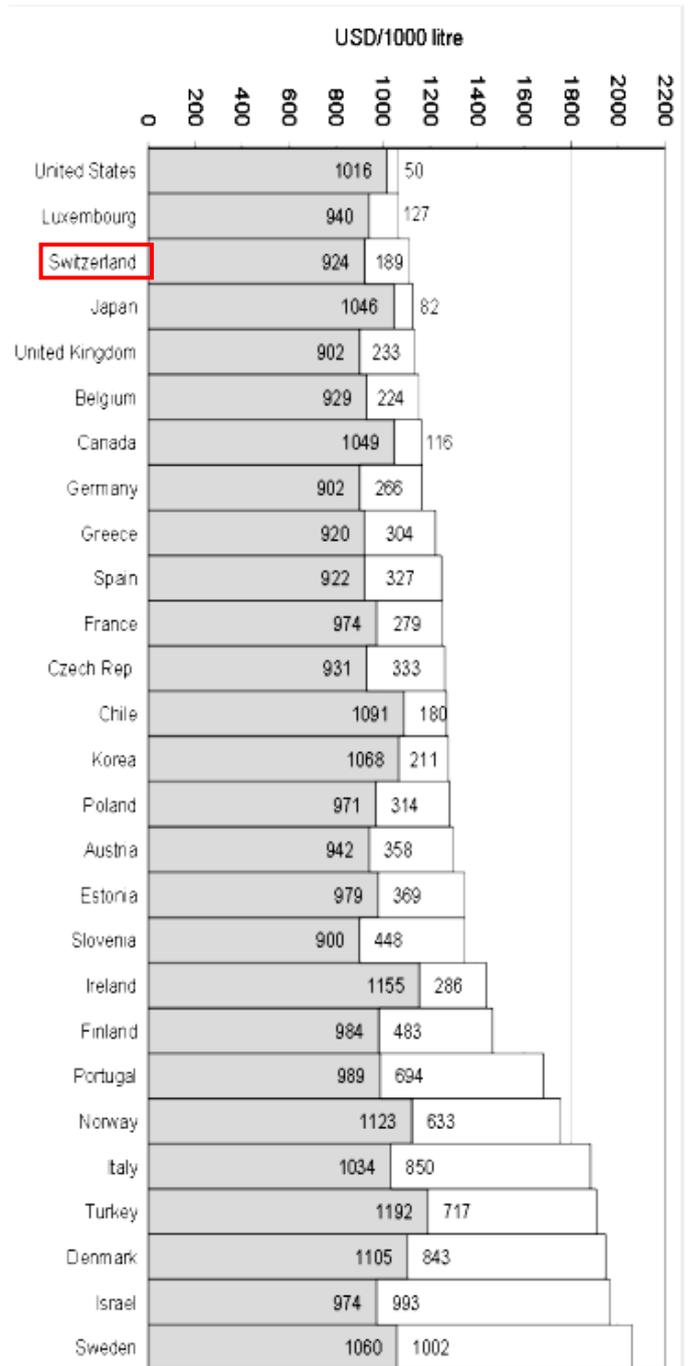
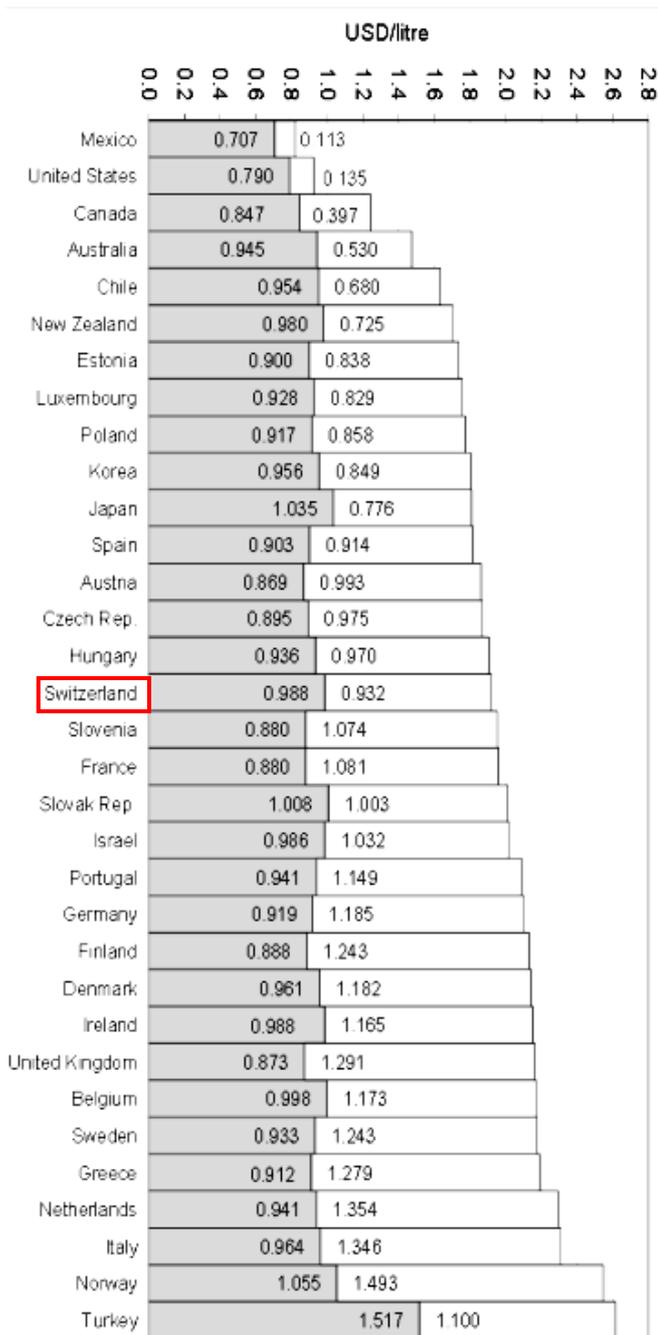


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.



**Figure 6:** Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4<sup>ème</sup> trimestre 2012. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 1<sup>er</sup> trimestre 2013. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



**Tableau 2:** Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2012								Chiffres 2013				Moyenne 2012	Moyenne 2011	Evolution 2012/2011
	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Feb.	Mars	Avril			
<b>Prix du Brent (\$/baril) (1)</b>	110.3	95.2	102.6	113.4	112.9	111.7	109.1	109.5	113.0	116.0	108.5	102.3	111.7	111.3	0.4
<i>Evolution mensuelle</i>	-7.9%	-13.8%	7.9%	10.5%	-0.4%	-1.0%	-2.4%	0.4%	3.2%	2.7%	2.7%	2.7%			0.3%
<b>Prix de l'essence à Rotterdam (2)</b> en \$/1000 l (=0.744 €)	766	698	736	806	839	771	720	712	747	808	747	717	772.9	745.1	28
<i>Evolution mensuelle</i>	-10.7%	-8.9%	5.5%	9.4%	4.2%	-8.1%	-6.6%	-1.1%	5.0%	8.1%	8.1%	8.1%			3.7%
Cours du dollar par rapport au franc	0.94	0.96	0.98	0.97	0.94	0.93	0.94	0.92	0.92	0.92	0.95	0.94	0.94	0.89	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	2.5%	2.4%	1.8%	-0.6%	-3.0%	-0.8%	0.7%	-1.9%	0.3%	-0.5%	-0.5%	-0.5%			5.7%
<b>Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)</b>															
Prix à Rotterdam (cts/l)	71.7	66.9	71.8	78.2	78.9	72.0	67.7	65.6	69.1	74.3	70.6	67.2	72.4	66.0	6.5
<i>Evolution mensuelle</i>	-8.4%	-6.7%	7.4%	8.8%	1.0%	-8.9%	-6.0%	-3.0%	5.3%	7.5%	-4.9%	-4.8%			9.8%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.0	1.5	1.5	1.5			2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.6	2.4	-0.8
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0
Centime climatique (6)	1.50	1.50	1.50	1.50									1.00	1.50	-0.5
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	163.6	159.3	164.4	171.3	170.0	162.9	159.1	156.6	160.2	165.4	161.6	158.7	164.6	159.4	5.2
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	176.7	172.1	177.6	185.0	183.6	175.9	171.9	169.2	173.0	178.6	174.5	171.4	177.8	172.1	5.6
															3.3%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	186	180	176	183	187	186	176	174	174	181	182	178	180.8	173.3	7.5
															4.3%
Différence (cts/l)	9.3	7.9	-1.6	-2.0	3.4	10.1	4.1	4.8	1.0	2.4	7.5	6.6	3.0	1.1	

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [http://www.ezv.admin.ch/zollinfo\\_firmen/steuern\\_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr](http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr)

Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles".

(5) Voir: [http://www.carbura.ch/pl\\_haltung\\_0.html?&L=1](http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1) et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>

(6) Voir: <http://www.stiftungklimarappen.ch/> (cette taxe n'est plus prélevée depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2012)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreis.html>

Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte: [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen\\_quellen/blank/blank/lik/01.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html)



**Tableau 3:** Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2012								Chiffres 2013				Moyenne 2012	Moyenne 2011	Evolution 2012 / 2011
	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril			
<b>Prix du Brent (\$/baril) (1)</b>	110.3	95.2	102.6	113.4	112.9	111.7	109.1	109.5	113.0	116.0	108.5	102.3	111.7	111.3	0.4
<i>Evolution mensuelle</i>	-7.9%	-13.8%	7.9%	10.5%	-0.4%	-1.0%	-2.4%	0.4%	3.2%	2.7%	-6.5%	-5.7%			0.3%
<b>Prix du gasoil à Rotterdam (2)</b> en \$/1000 l (=0.845 €)	789.5	710.4	752.0	817.83	833.68	823.36	790.4	780.59	810.47	840.6	769.9	727	803.5	781.9	21.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-6.8%	-10.0%	5.9%	8.8%	1.9%	-1.2%	-4.0%	-1.2%	3.8%	3.7%	-8.4%	-5.6%			2.8%
Cours du dollar par rapport au franc	0.94	0.96	0.98	0.97	0.94	0.93	0.94	0.92	0.92	0.92	0.95	0.94	0.94	0.89	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	2.5%	2.4%	1.8%	-0.6%	-3.0%	-0.8%	0.7%	-1.9%	0.3%	-0.5%	2.8%	-0.8%			5.7%
<b>Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)</b>															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	73.9	68.1	73.4	79.3	78.4	76.8	74.3	72.0	74.9	77.3	72.8	68.1	75.3	69.3	6.0
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.4%	-7.9%	7.8%	8.1%	-1.1%	-2.0%	-3.3%	-3.1%	4.1%	3.2%	-5.9%	-6.4%			8.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2	1.7	2.5	-0.8
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO <sub>2</sub> (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	96.3	90.5	95.8	102.3	100.9	99.3	97.2	94.4	97.4	99.8	95.2	91.1	97.9	92.7	5.2
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	104.0	97.8	103.5	110.5	108.9	107.2	105.0	102.0	105.2	107.7	102.8	98.4	105.8	100.1	5.7
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	103.7	98.0	98.5	105.2	107.5	107.1	102.6	101.1	101.6	105.2	101.0	98.8	103.9	98.0	5.9
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-0.35	0.27	-5.05	-5.24	-1.44	-0.11	-2.43	-0.85	-3.62	-2.57	-1.86	0.43	-1.86	-2.07	6.0%
Prix publiés dans la NZZ (9)	104.1	98.3	102.2	107.9	108.2	108.3	104.3	101.7	103.6	106.7	103.2	98.3	105.5	100.6	4.9
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	0.01	0.52	-1.35	-2.52	-0.78	1.05	-0.75	-0.32	-1.55	-1.06	0.32	-0.04	-0.30	0.48	4.8%

- (1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>.
- (2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.
- (3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.
- (4) Voir: [http://www.ezv.admin.ch/zollinfo\\_firmen/steuern\\_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr](http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr), document intitulé «Charge fiscale sur les carburants et les combustibles».
- (5) Voir: [http://www.carbura.ch/pl\\_haltung\\_0.html?&L=1](http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1) et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>.
- (6) Voir: <http://www.bafu.admin.ch/co2-abgabe/index.html?lang=fr>.  
et [http://www.ezv.admin.ch/zollinfo\\_firmen/steuern\\_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr](http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr).
- (7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF de frais de transport + 8.- à 9.- CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).
- (8) Source: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/05/02/blank/kev/durchschnittspreis.html>. Le relevé de l'OFS s'effectue deux fois par mois, en début et au milieu du mois. L'évolution jusqu'à la fin du mois n'est pas prise en compte.  
[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/erhebungen\\_quellen/blank/blank/lik/01.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html).
- (9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.